

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 SEPTEMBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur

## L'esprit de parti

Le correspondant d'Edmundston de l'Acadien dit dans son numero du 29 août:

"Il est regrettable que la convention nationale tenue à Moncton dernièrement a limité son choix à un seul candidat pour remplacer la position laissée vacante par la mort de feu Sir Pierre Landry."

Cette opinion peut avoir du bon. Elle a été exprimée et longuement discutée à la convention de Moncton. Les arguments pour et contre, éroyons nous, ont été pesés et c'est l'immense majorité qui a décidé du contraire. Sans doute le choix d'un seul candidat a donné une porte de sortie au gouvernement quand il s'est trouvé que l'homme choisi n'avait pas certaines qualifications légales. Les avocats libéraux ont été éliminés sur la demande des libéraux présents qui ne voulaient pas avoir l'air de mettre des bâtons dans les roues. Ils ont agi avec sincérité et loin de les critiquer nous croyons que nous devons les féliciter.

De tous les arguments qui ont fait prévaloir le choix d'un seul homme, le plus fort, à notre humble avis, a été le besoin d'union. L'assemblée a cru bon d'inviter tous les Acadiens à concentrer leurs forces sur un seul homme, afin que les divisions intestines d'autre fois ne se reproduisent pas, ou plutôt, aient moins de chance de se reproduire. L'assemblée ne voulait pas que le gouvernement puisse alléguer nos divisions pour nommer un étranger comme cela s'est malheureusement vu trop souvent dans le passé.

La division entre nous est certes un grand mal, mais ce qui est pis encore c'est ce terrible esprit de parti. Notre histoire, l'histoire de tous les Français du Canada pullule de faits pour prouver cela.

Ce qu'il y a de certain c'est que nous ne savons pas protester, du moment que la faute est commise par le parti que nous supportons. A peine quelques petites protestations stériles s'élèvent-elles, pourvu que les élections soient bien loin. Et quand les élections approchent, on oublie tout et l'on essaie de tout faire oublier.

Conservateurs comme libéraux sont sur ce point très coupables. Les conservateurs sont au pouvoir aujourd'hui et ce sont eux qui nous font l'injustice. Il est du devoir des électeurs conservateurs de protester et de réclamer bien haut. Le feront-ils? ... Ne voit-ils pas plutôt imiter leur conduite d'avant 1896 et la conduite des libéraux d'avant 1911! ... Car il faut bien se l'avouer, si les conservateurs protestent cette fois-ci d'une façon réellement pratique, ce sera du nouveau dans notre histoire politique. Espérons, cependant.

Il y a aussi un autre fait qu'il ne faut pas perdre de vue. Depuis quelques années surtout, le clergé et bon nombre de gens bien pensant et même d'hommes publics ont mené une campagne très active en faveur de la tempérance et de la prohibition. Jamais à notre avis lutte plus utile et plus salutaire ne fut entreprise et conduite à bonne fin. L'idée de la tempérance, l'idée de la prohibition s'est implantée dans le peuple, et voilà que les gouvernements eux-mêmes sont gagnés à la cause et passent des lois de prohibition.

A quel spectacle allons nous assister? ... Quel apôtre de la tempérance et de la prohibition, dans le Nouveau Brunswick, qui est libéral en politique, va mettre de côté l'excusable esprit de parti et supporter le gouvernement qui a fait la loi, étant donné que ce gouvernement est conservateur? ... Nous verrons au contraire l'influence des commerçants de liqueurs s'exercer en un sens et travailler à implanter le principe qu'en politique, celui-là est voué à la défaite qui ne compte pas avec eux.

Les prohibitionnistes, plutôt que de fouler aux pieds l'esprit de parti laisseront se détruire l'œuvre qu'ils avaient édifiée avec tant de peine et souvent de sacrifices.

Et remarquez bien que nous parlons des prohibitionnistes sincères et convaincus. Nous ne parlons pas de ces apôtres à tout casser qui voulaient la prohibition à tout prix dans leur localité, et qui dans l'ombre avouent à leurs amis qu'ils travaillaient ainsi parce que ceux de leur parti politique ne pouvaient pas avoir de licences pour vendre. Ceux-là nous savons où les placer et le public ne les prend pas longtemps au sérieux.

Un sage a dit: "Quand un gouvernement est corrompu, c'est le peuple qui est coupable." Et cela est malheureusement trop vrai. Les gouvernements tiennent au pouvoir et cela se comprend. Tant que nous agissons de façon à leur laisser croire que leur intérêt consiste à favoriser ceux qui ont l'influence de l'argent, même au détriment du bien du peuple, il n'y a pas de doute que les gouvernements de quelque parti qu'ils soient continueront à fouler aux pieds les principes que nous-mêmes sommes prêts à oublier quand vient le moment des élections.

L'ESPRIT DE PARTI, voilà l'ennemi qu'il faut à tout prix combattre.

D'ÉRLANGES.

## Notes de Valcartier

Le temps est au froid et au vent depuis quelques jours et avec la pluie battante de ces jours derniers, nos pionniers ont été assez incommodés. Tous cependant prennent cela en bonne part car on ne va pas à la guerre sans qu'il en coûte toujours un peu.

La fanfare du 165ième qui était en vacances depuis 8 jours nous est revenue hier soir.

Les soldats Napoléon Dubé, Maxime Plourde et Jos Turgeon sont allés passer le dimanche à Québec et sont enchantés de l'hospitalité Québécoise.

Nous apprenons avec plaisir que le soldat, James St-Onge, qui est à l'hôpital du camp depuis quelques jours, prend beaucoup de mieux et sera bientôt en état de rejoindre le Bataillon.

Madame L. C. Daigle et Melle E. Daigle étaient les hôtes de notre populaire Commandant L. C. Daigle, dimanche dernier.

Dame Rumeur veut que le 165ième traverse bientôt les mers, afin de continuer son entraînement avant de faire face aux Allemands. Si nos Soldats tirent aussi bien là qu'ici, les Allemands vont prendre le diable, car votre humble correspondant, qui n'a pas la prétention d'être un tireur a tué 3 Allemands et en a blessé 2 autres, hier, et cela avec 5 cartouches seulement et à 200 verges, s'il vous plaît.

Bonsoir.

## En route

LE TRANSCONTINENTAL NATIONAL A L'EST DE QUÉBEC.

C'est bien l'un des plus agréables voyages que puisse faire un touriste — même un simple voyageur, pas trop pressé, amateur de beaux panoramas et de vives émotions — que le voyage de Lévis à Moncton, N. B. via Edmundston, par la nouvelle ligne du Transcontinental National.

Les paysages sont partout superbes et souvent délicieux, presque d'un bout à l'autre de cette ligne de 466 milles de longueur, qui suit, quasi tout le temps, les hauteurs de terre séparant des bassins divers, et qui traverse même ces hauteurs, à une couple de reprises. A partir d'une centaine de milles à l'ouest d'Edmundston, la coquette ville qui trône au confluent du Madawaska et de la Saint Jean, face aux coteaux ensoleillés de l'Apostrophe, dans le Maine, jusqu'à 75 ou 80 milles à l'est, vers Moncton, le panorama qui se déroule tient souvent du merveilleux et il arrache des cris d'admiration au voyageur qui le contemple. C'est surtout le cas au passage du grand lac St-Elouère,

tout le long de la rivière St-Jean, à la traversée des Grandes Chûtes et lorsqu'on franchit la vallée de la rivière Saumon, sur l'immense via-due long de près d'un mille et perché à des centaines de pieds en l'air. Le voyage vaut vraiment la peine qu'on l'accomplisse pour son plaisir, à part le nombre grandissant des clients qui auront intérêt à choisir de préférence cette route le long de laquelle se développent une foule de centres qui ne manquent pas d'attirer de plus en plus la clientèle. En tête de tous ceux-ci il convient de mentionner Edmundston, la ville principale de la vallée du Madawaska, centre important de chemins de fer et qui promet de devenir l'une de nos petites villes canadiennes les plus progressives. C'est, en même temps la cité qui ouvre au voyageur et aux touristes, à quelques heures de Québec, toute la vallée de la rivière St-Jean, et à dire tout le nord et l'est de l'Etat du Maine, le nord de l'ouest de la province du Nouveau-Brunswick.

Le réseau des voies ferrées de l'Etat (chemins de fer du gouvernement) canadien fournit déjà un service convenable d'express direct trois fois la semaine — les mardi, jeudi et samedi, départ de Lévis à 8 hrs de l'après-midi — entre Québec et Edmundston, où l'on arrive à 11 55 heures du soir. Pour le retour, on quitte Edmundston à 6 heures du matin, les lundis, mercredis et vendredis et l'on atteint Lévis via la jonction de la Chaudière, à 3 heures de l'après-midi.

Malheureusement les wagons qui servent à ce service de plus en plus encouragé, surtout dans un rayon de 100 milles de la capitale provinciale sont encore fort démodés et inconfortables. Mais on nous assure que ce régime va prendre fin avec la période d'essai du nouveau service cette année-ci, et que l'an prochain l'express Québec-Edmundston ne laissera pas plus à désirer sous le rapport du confort et du bien-être, que l'express actuel Québec-Cochrane, sur le tronçon ouest du Transcontinental.

Il est à espérer, également qu'à l'an prochain aussi l'administration du réseau de l'Etat jugera convenable de substituer un service d'express au service de train mixtes qui prévaut aujourd'hui, sur la section Edmundston-Moncton du Transcontinental, service qui retient le voyageur trois heures et bien souvent d'avantage, pour parcourir ces 230 milles de chemin. La voie est excellente, facile et trajet pourrait et devrait s'y effectuer en moins de neuf heures.

Aussi a-t-on lieu de se promettre que dès le printemps prochain après l'ouverture du Pont de Québec, le Transcontinental National comme il l'a fait cette année pour Cochrane et Winnipeg, nous donnera un grand express de transit entre Québec et Moncton, via Edmundston, trajet de 18 milles plus court, que celui de Lévis-Moncton par l'intercolonial, et égal sinon supérieur à celui-ci, au point de vue du pittoresque.

Un tel express pourrait quitter Québec vers les six ou sept heures du matin, faire tout le trajet de jour atteignant Edmundston entre 1 et 2 heures de l'après-midi, et Moncton avant minuit. Partant de Québec le lendemain des jours où arrive dans la soirée, à la gare du Palais, "l'Atlantique-National", qui vient de Winnipeg, cet express de l'Acadie prendrait en remorque le wagon-palais amené directement de l'ouest. Nul doute qu'un bon nombre de voyageurs choisiraient

**A. E. THIBAUT**  
MARCHAND DE MEUBLES  
Assortiment complet.  
EDMUNDSTON, N. B.  
Casier Postal, 8 Téléphone  
**JOHN J. DAIGLE**  
MARDIAND GENERAL  
EDMUNDSTON, N. B.

volontiers cette route directe et raccourcie, pour aller du Manitoba ou du Pacifique vers les Provinces Maritimes ou vice-versa.

Quand le gouvernement canadien aura, ensuite, doublé les quelques 180 milles de voie simple qui lui reste entre la jonction du Transcontinental avec l'intercolonial, on ne milles à l'ouest de Moncton et la ville de Halifax, lorsque le trafic énorme qui se développe sur cette section n'éprouvera plus de ce chiffré aucun retard, il est certain que le trajet par le Transcontinental National en droiture, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, Québec en bénéficiant au passage, sera choisi de préférence par des voyageurs comme déjà on le préfère pour l'expédition du fret rapide.

L'Intercolonial conservera pour sa part, son énorme trafic local et ses grands trains directs de voyageurs entre Halifax et Montréal; il y trouvera amplement de quoi s'employer à profit.

De L'Action Catholique.

## Bravo nos joueurs!!!

Nous avons eu une belle partie le base ball dimanche dernier. Nos joueurs ont remporté un nouveau succès dont il convient de les féliciter.

Malgré que la température fut froide et que le vent fut des plus désagréables une foule nombreuse et enthousiaste demeura sur les lieux jusqu'à la fin de la partie pour soutenir nos joueurs et les encourager.

Aucun point ne fut enregistré de part et d'autre pendant leurs deux premières manches, mais à la troisième reprise les Fort Kent profitant habilement de plusieurs erreurs successives de nos joueurs enregistrèrent six points. Les nôtres dans ce même inning firent un seul point.

A la fin du 4<sup>e</sup> inning la partie semblait encore désespérée pour les nôtres alors que les points étaient de 7-2 en faveur des Fort Kent. Les chances alors tournèrent et le cinquième inning donnait un score de 7-17, et la partie se termina sans que les nôtres fussent obligés de jouer leur dernier inning par un score de 11 à 10 en faveur des gas d'Edmundston.

En toute justice nous devons dire que nos joueurs n'ont pas bien joué au commencement de la partie et que les Fort Kent dans l'ensemble leur étaient supérieurs, mais ce fut le contraire dans la dernière partie de la joute. Les Fort Kent paraissaient fatigués et faisaient de nombreuses erreurs, alors que nos joueurs au contraire, semblaient reprendre de la force et du courage. "Zam" semble pratiquer pendant le commencement d'une partie et quand les adversaires se croient certains de la partie, le sourire aux lèvres comme quelqu'un bien sûr de son affaire il fait mourir les adversaires au bâton.

Il n'y a pas de doute que si nos hommes se donnaient la peine de pratiquer que le club d'Edmundston ferait très bonne figure et ne craindrait guère les clubs des paroisses voisines.

## CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-45  
**MAX. D. CORMIER**  
R. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR Z. VEZINA**  
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.  
— Médecin spécialiste —  
de l'Hôpital de Fraserville  
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.  
Bureau: 151 rue Lafontaine  
Fraserville, P.Q.  
Tél. Kamouraska, No. 325.  
Tél. National "519"  
Heures de Bureau:  
10 hrs à 11.30 hrs a. m.  
2 hrs à 5 hrs p. m.  
Soir: 7 à 8 P.M.

Casier Postal "S" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
R. A.  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

## Au Public

J'informe le public que je représente la maison

**Gault Arc Metal Co.**  
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.  
J'achète aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

**JOS. J. MARTIN**  
St-Jacques, N. B.

## NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria  
Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.  
**Mme W. F. BOURGOIN**  
Edmundston, N. B.

**Dr W. J. Daigle**  
DENTISTE  
s'établit définitivement à MADAWASKA  
chez Regis Daigle depuis le 6 juin

EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. GUY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**P. H. LAPORTE**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**J. A. RATTE**  
Médecin-Vétérinaire  
EDMUNDSTON, N. B.

**A. M. CHAMBERLAND**  
R. A.  
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC  
Bureau: Grand Falls  
St-Léonard, tous les jendias de chaque semaine.  
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

**My Business**  
If a fellow loves a girl,  
That's his business;  
If a girl loves a fellow,  
That's her business;  
If they both love each other  
That's their business;  
But—if they marry,  
They need life insurance—  
And that's my business.

**A. P. LABBIE**  
Manager.  
Union Mutual Life Insurance, Co.  
Résidence: St. Léonard, N. B.  
Agency: Van Buren, Maine.

**POUR LES CULTIVATEURS**

**L'alimentation intensive du bétail**

On ne saurait assez le répéter, le moyen le plus sûr de réaliser des bénéfices sérieux dans l'élevage des animaux de la ferme, est de leur faire acquiescer cette précocité qui permet de gagner un temps considérable sur l'époque de la vente.

L'élevage tout aussi bien que la griculture, est, aujourd'hui, une véritable industrie, soumise à des principes rationnels, scientifiques en dehors desquels il ne peut y avoir de bénéfices sérieux. A la culture intensive s'est joint l'élevage intensif, du plus petit au plus grand des animaux de la ferme le gain a été particulièrement sensible, nous avons gagné deux ans et souvent beaucoup plus sur la croissance du bœuf, et nous voyons le poulet, se présenter sur le marché à trois mois et demie au lieu de cinq mois qui est l'âge normal où les Poulets de ferme commencent à venir sur le marché.

Une des meilleures méthodes pour obtenir une croissance rapide des animaux est la constitution hâtive du squelette ? Or, le défaut des aliments extra-nutritifs que l'on donne aux animaux pour activer leur croissance est le manque d'acide phosphorique, les phosphates sont aussi indispensables pour la croissance méthodique que les matières azotées, grasses et hydro-carbonnées ! Les aliments animalisés, les tourteaux ou pain de lin, riches en matières azotées et grasses ont besoin d'être remontés par une sérieuse addition de phosphate. C'est ce rôle précieux que remplit la phosphatose qui non seulement hâte la formation du squelette, mais entretient la bonne santé des animaux par ses propriétés toniques et reconstituantes.

On se rend compte aisément combien la formation rapide du muscle sera entravée, si elle n'avait, pour se soutenir une ossature sérieuse. Dans ses expériences sur l'alimentation des oiseaux de basse cour, Louis Beauchemin a cité l'exemple de poulets, nourris d'une façon intensive, qui, à deux mois, marchaient pliés sur leurs pattes, boiteux, ils semblaient élatants de santé, il y avait même pléthore à ce point qu'ils ne pouvaient plus se soutenir sur leurs faibles pattes. Une forte addition de phosphate leur permit d'achever leur croissance et de redevenir assez vigoureux, alors que les bandes suivantes alimentées en phosphate des leur plus jeune âge ne présentaient aucun de ces inconvénients et achevaient leur croissance à trois mois et demi.

Cet exemple peut s'appliquer à tous les animaux, leur développe-

ment musculaire est identique avec les différences d'espèces, bien entendu.

Dans l'élevage du porc, qui donne des bénéfices si certains, on constate encore mieux l'effet rapide des adjuvants comme la PHOSPHATOSE. Le porc est un assimilateur de premier ordre, son développement musculaire, s'il est alimenté copieusement, est d'une rapidité remarquable ; mais si l'acide phosphorique n'intervient pas d'une façon très effective on voit le pauvre animal fléchir sur des pattes incapables de supporter l'excès de poids, provoqué par une alimentation particulièrement nutritive.

En raison des cours élevés de la viande, l'élevage des animaux est appelé à donner des bénéfices de plus en plus certains, mais il est essentiel de bien concevoir leur élevage, de mettre en application les conseils que donnent sans cesse nos collaborateurs, conseils qui sont inspirés par des expériences poursuivies depuis de longues années et dont les résultats ne peuvent plus se discuter.

Tous les animaux ont un besoin absolu de phosphate pour leur développement normal et rapide ; puisque les aliments que nous leur donnons en sont insuffisamment pourvus, n'hésitons pas à en ajouter, et surtout sous une forme tonique et parfaitement assimilable.

**E. REYNAL**  
(Agriculture Nouvelle).

**Gaspillage d'engrais de valeur**

L'examen de 100 fermes dans chacun des quatre comtés, choisis à cette fin, en 1915, a mis à jour une extrême insouciance, en ce qui regarde un précieux élément pour l'agriculture. Le fumier est un des principaux engrais employés sur les fermes du Canada. Peu de cultivateurs font usage d'engrais chimiques ; dans le comté de Dundas ils sont au nombre de 81 ; dans celui de Waterloo, 37 ; 39 dans Northumberland, et pas un seul dans celui de Carleton.

Tous utilisent le fumier d'étable ; mais environ 79, 7 pour cent de ce nombre ont déclaré qu'ils ne prennent aucun moyen de prévenir le gaspillage d'une partie de cet engrais, on a trouvé aussi que 2 seulement des 400 cultivateurs visités prennent les moyens voulus pour

en prévenir les pertes.

Monseigneur Choquette, de la Commission de la Conservation, a déclaré, dans un article lu à la dernière assemblée annuelle de cette Commission, que les cultivateurs ne connaissent pas suffisamment les besoins du sol qu'il soumettent à la culture.

Il a fait allusion aux agriculteurs de France, de Belgique, de Suisse et d'Italie, et dit : "J'ai maintes fois entendu les paysans belges parler d'azote d'acide phosphorique, de potasse et de chaux, avec autant de savoir qu'un professeur. Voici, me disait l'un d'eux, un champ qui demande du nitrate; rien n'y poussera sans cela. Dans celui-là, je mettrais plutôt un peu de phosphate et de potasse. Je m'intéressais vivement à leur conversation, et je me suis demandé si nos cultivateurs canadiens même les plus instruits, feraient bonne figure parmi eux."

Cette appréciation de la valeur des engrais, par les cultivateurs de l'Europe, forme un contraste frappant avec l'indifférence des nôtres sous ce rapport.

Quand on sait que, des 400 cultivateurs visités, dans les plus anciens comtés de l'Ontario, 2 seulement s'appliquent à prévenir le gaspillage du fumier, et que 76, 7 pour cent avouent ne pas s'en occuper, on admettra qu'un tel état de choses devrait attirer l'attention de ceux qui cherchent à promouvoir l'agriculture la conservation et l'utilisation du produits de la ferme.

**Utilisation des terres incultes**

Cinquante-sept pour cent de 400 cultivateurs visités en 1915, par la Commission de la Conservation, dans les quatre comtés de Carleton, Dundas, Northumberland et Waterloo, possèdent des terres impropres à l'agriculture, en dehors des terres boisées. Une telle classe de terrain atteint une moyenne de 53 acres par ferme dans un comté ; le plus bas chiffre moyen dans un comté quelconque est de 15 acres par ferme.

Quatorze pour cent seulement des 100 cultivateurs visités gardent des moutons. Dans un comté, quatre cultivateurs seulement parmi les 100 visités élèvent des moutons, avec une moyenne de quatre par cultivateur. En ce comté particulier, on a trouvé sur 72 des 100 fermes visitées plus de 1,000 acres de terre impropre à l'agriculture et 16 moutons seulement, alors qu'il serait possible d'élever au moins 16 moutons sur chaque ferme. Les moutons sont de tous les animaux ceux qui tirent le meilleur parti des terres incultes.

On a déjà démontré que l'élevage d'un petit troupeau de brebis et d'un bœuf par sang est une entreprise

TELEPHONE 5-42

Chez

**J. W. HALL, Edmundston, N. B.**

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

**NOTICE**  
Dont forget the place at Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo" Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free. Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

**J. W. LUCAS**  
Edmundston, N. B.



**CHEMIN DE FER TEMISCOQUA**

HORAIRE depuis le 28 Août 1916  
Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.  
Expres : Arr. Connors N. B. 1.25 p. m.  
Dép. Riv. du Loup 10.00 a. m.  
Mixte : Arr. Edmundston, Jc. 4.35 p. m.  
Dép. Edmundston, Jc. 8.15 a. m.  
Expres : Arr. Riv. du Loup 1.50 p. m.  
Dép. Connors N. B. 3.35 p. m.  
Mixte : Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.  
Service quotidien excepté les dimanches.  
Correspondance à Edmundston Jc. avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Fredricton et St-Jean N. B., Houlton Presque Isle, Caribon Port Fairfield, Me et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.  
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

**AVIS**

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traversée.

AUX INTERESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON,  
Inspecteur de l'Immigration.  
17-3 m.

**BUANDERIE**

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston.

**ON DEMANDE**

Deux institutrices sont demandées, une de 3<sup>e</sup> classe et l'autre de 2<sup>e</sup> classe ; école à deux départements, près de l'église St-Michel de Drummond, bons salaires. Pour plus amples informations s'adresser à

**NAPOLEON DUMAS,**  
Secrétaire des Commissaires,  
R. R. No. 2 Grand Falls, N. B.

profitable Les brebis ne demandent que peu d'attention et donnent deux sortes de produits par an, des agneaux et de la laine.

C'est un des bons moyens de détruire les mauvaises herbes, car les moutons mangent presque toutes les classes de ces plantes nuisibles.

On ne cherche pas à pousser chaque cultivateur du Canada vers l'élevage des moutons ; mais une grande partie des terres incultes pourrait être utilisée en pâturage à moutons.

Ceux qui s'intéressent à leur élevage devraient écrire au département de l'Agriculture à Toronto, et demander le bulletin No 214, ou au département fédéral de l'Agriculture à Ottawa, division administrative des moutons, qui leur adressera des bulletins publiés sur les phrases de l'industrie des moutons.

**POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES**

Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**

: Travail Rapide et Soigné :

**DEMANDEZ NOS PRIX**

Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

### Formation de l'Enfant

Au début de sa vie et durant ses premières années l'enfant est un organisme en mouvement : rien n'est fixe chez lui une transformation incessante le travaille.

Ses organes en croissance ont besoin d'un exercice continu ; il court, il gambade ; au soleil, il ruiselle de sueur ; sous la pluie, il patauge dans la boue sans souci de vêtements propres ; de grâce, ne l'accablez pas de reproches. Il ne les mérite pas puisqu'il a obéi, ce faisant, à une loi qui règle son développement musculaire. Guidez ses ébats modérés prudemment son allure mais de grâce ne retenez pas trop son ardeur et surtout ne la comprimez pas. L'enfant n'est pas un homme, il ne doit agir comme un homme ; il procède à son éducation.

Voilà que, dans le calme du home il souffle à perdre haleine dans sa trompette, qu'il s'époumonne à chanter ou qu'il bat du tambour à faire crever l'instrument. De grâce, ne grondiez, ni ne reprenez pas trop ; l'enfant fait à sa façon l'éducation de son oïle.

Le voici qui jacasse "comme une pie borgne", qui s'informe de tout, vous jette ces "comment" et ses

"pourquoi" qui vous déroutent souvent, vous ennuiant parfois et parfois vous mettent mal à l'aise. Ah ! ne le repoussez pas alors ! Ayez le courage et donnez-vous la joie de remplir votre devoir. L'avenir vous dédommagera amplement des instants que vous avez cru perdre peut-être (à illusion !) en satisfaisant la curiosité de votre enfant, en vous pliant à ce que vous appelez sans doute ses caprices.

L'Assomption.

### Aimer et souffrir

Le même jour, après avoir créé l'azur, les étoiles, les perles et les roses, le grand Magicien, que nous appelons Dieu, voulut, avant de se reposer, faire quelque chose de plus encore. Dans l'Eden qui s'ensoleilait, il prit des douceurs de l'air, des feux à l'éblouissant midi, les baisers de l'eau, aux sables d'or des grèves ; puis, aux prestes des abeilles, il demanda le miel du rucher, des pétales blanches à l'orangeur qui fleurit si bon, et quitta quelques brindilles de pailles blanches à un nid où chantaient un oiseau... tout ce qui s'offrait de grâces, de beauté, et avec le meilleur de ce qu'il avait fait, Dieu créa l'amour.

En contemplant son œuvre le Grand Créateur se dit : "C'est trop

beau ! Si je mets cela sur la terre, les anges de mon ciel vont être jaloux !" Pendant des nuits de souffrances, tristes, les larmes pleines les yeux, il hésitait toujours en songeant à la mort, au tombeau, de laisser à l'univers le plus merveilleux de ses dons. Puis un jour, assis sur un tapis de mousse, à l'ombre d'une roseraie en fleurs, tout en regardant son beau soleil qui buvait au creux d'une source, Dieu se décida de jeter l'amour à la terre ; mais il voulut avant y mettre pour envers, le plus de douleurs possible. Il y travailla encore jusqu'à l'heure où le ciel s'assombrit et se nacre, incrustant toujours des souffrances parmi les joies les plus divines. Puis, d'un geste lassé, scella de doutes, de larmes, que sais-je encore ? peut-être de tourments, de rancœurs, et fit tant et si bien "que notre chose la meilleure fut, hélas ! la pire aussi !"

L'amour alla choir un peu partout, aux quatre coins de la terre et voilà comment, mou grand, nous l'avons croisé, un jour où l'air était rempli de parfums, de soleil et de bruits d'ailes. Ah ! le bon temps, saison des joies et des rêves ardents !

Aujourd'hui, l'avenir est devant moi comme la porte close d'un beau paradis fermé... souvent par un soir soursoufflé et clair, je revois les espoirs abîmés de mon beau rêve

étoilé... et, en songeant à ce qui fut, ou pourrait être... j'en viens à conclure qu'avec l'amour le meilleur, ou est bien souvent malheureux de s'aimer !

ETIENNETTE.

### VARIETES

Faire son bonheur de celui du prochain, prouve un raffinement du cœur et de l'esprit qui est rare.

Bon gré, mal gré, il faut que notre cœur souffre, et que ses moindres joies soient expiées par d'atroces douleurs.

Nos premiers parents ont dû mettre beaucoup d'amour à leur chute, car rien ne porte plus de traces d'un détraquement primitif que notre cœur.

Il y a des instants et des situations que l'on voudrait éterniser.

Il faut cent fois plus d'efforts pour ne pas déplaire que pour charmer.

L'épouse n'arrive à son complet épanouissement de femme que le jour où elle devient mère.

L'on ne peut juger froidement l'œuvre où l'on a laissé son cœur tout entier.

Les femmes qui jugent si finement le cœur des autres, sont pres que toujours incapables d'analyser le leur.

On n'a pas idée des sottises qu'une femme peut dire lorsqu'elle veut se faire remarquer.

Les femmes acceptent une beauté supérieure à la leur, mais elles se brouillent le plus souvent avec une amie qui les surpasse en coquetterie, car cette amie—là, seule, est redoutable.

Pour une femme, être belle c'est avoir une arme accrochée au mur ; être charmante, c'est porter cette arme sur soi et savoir s'en servir.

Plus la tendresse est grande, plus elle doit être discrète.

Bu se mariant, la femme fait un premier pas dans la carrière, et l'émancipation qui en résulte est plus apparente que réelle ; car elle n'échappe à l'autorité maternelle que pour subir celle de son mari.

Une femme est peu de chose, en somme, sans son compagnon ; elle s'élève à la façon du lierre, et, quoi qu'on en puisse dire, sa hauteur se mesure à celle de l'homme auquel elle s'attache.

Ce n'est qu'en ramassant les grosses miettes du bonheur que l'on arrive à être heureux.

Pour aimer de la bonne façon, il faut s'y mettre tout entier, esprit et cœur.

C'est mépriser ceux avec qui l'on est que de porter des habits qui peuvent leur donner du dégoût. S. François de Sales.

L'amour peut, entre, deux êtres, éclater au premier choc ; l'intimité veut du temps pour se produire, c'est pas à pas que l'on gagne la confiance et l'estime.

Prétendre imposer ses opinions est d'un sot ; les exposer et les discuter loyalement est d'un sage.

Le mariage est une croix, et sur cette croix l'épouse surtout est immobilisée.

L'homme est ainsi fait qu'il aime mieux se rendre haïssable que de laisser voir qu'il est déplaisant.

Celui qui, au pied de son lit, fait respectueusement sa prière du soir est comme un maître qui place une garde vigilante à la porte de sa demeure.

### Le Garage "Ford"

Le 10 de juin ce garage sera complété et je serai en mesure de fournir vous les morceaux qui appartiennent à ce char. J'en ai en main pour une valeur de \$300.00.

Nous faisons les réparations des chars "Ford" à ma résidence de la rue Victoria.

DENIS M. MARTIN,  
Edmundston, N. B.

### Aux Fumeurs de Tabac Canadien

Vous qui avez de la difficulté à vous procurer les qualités de tabac que vous désirez, vous pouvez maintenant le faire en achetant direct de nous. Nous vous le vendrons aux prix du gros.

Nos tabacs sont garantis de première qualité.

Ecrivez pour nos listes de prix. Adresse : 3302 rue St-Hubert, 2ème Plancher, Montréal, Canada.

# LAC BAKER,

Comte de Madawaska

Une Exposition d'Animaux, Grains, Manufactures Domestiques, Etc., aura lieu au

## Lac Baker le 5 Octobre 1916

A 10 Heures A. M.

PREMIERE CLASSE	Prix, 2e 3e	du pays	
1. Etalon de 4 ans et plus	2.00 1.00 .50	33. Beurre au moins 2 livres	1.00 .75 .50
2. Jument poulinière avec poulain	2.00 1.50 1.00	34. Fromage 2 livres	1.00 .75 .50
3. Paire de chevaux pour haller de 1200 à 1400 livres	2.00 1.50 1.00	35. Sucre d'érable 4 livres	1.00 .75 .50
4. Paire de chevaux pour haller de 900 à 1200 livres	2.00 1.50 1.00	36. Savon du pays 2 livres	1.00 .75 .50
5. Chevaux seuls gros pour haller	1.50 1.00 .50	37ME CLASSE	
6. " " petits	1.50 1.00 .50	37. Blé 1 minot	1.25 1.00 .75
7. Poulain de 3 ans	1.00 .75 .50	38. Orge 1 minot	1.00 .75 .50
8. " " 2 "	1.00 .75 .50	39. Avoine blanche 1 minot	1.00 .75 .50
9. " " 1 "	1.00 .75 .50	40. Buckweat 1 minot	1.00 .75 .50
10. Poulchès de 3 ans	1.00 .75 .50	41. Gros Pois blancs 1 minot	1.00 .75 .50
11. " " 2 "	1.00 .75 .50	42. Petits Pois blancs 1 minot	1.00 .75 .50
12. " " 1 "	1.00 .75 .50	43. Graine de Mil 1/2 minot	1.00 .75 .50
13. Poulains du printemps	1.00 .75 .50	44. Plus belles patates 1 minot	.75 .50 .25
14. Chevaux trotteurs	2.00 1.50 1.00	45. Navets blancs 1 minot	.75 .50 .25
BESTIAUX		46. Navets jaunes 1 minot	.75 .50 .25
15. Paire de bœufs pour haler	2.00 1.50 1.00	47. Choux (3)	.75 .50 .25
16. Vaches à lait	1.50 1.25 1.00	48. Oignons patates 1 gal	.75 .50 .25
17. " " de 2 ans	1.50 1.00 .75	49. Gros oignons blanc 1 gal	.75 .50 .25
18. Génisses de 2 ans	1.00 .75 .50	50. Blé d'Inde 12 épis	.75 .50 .25
19. " " 1 "	1.00 .75 .50	51. Meilleures Fèves 1 peck	.75 .50 .25
20. Taureaux de 3 ans et plus	1.00 .75 .50	52. Carottes 1 peck	.75 .50 .25
21. " " 2 "	1.00 .75 .50	53. Bettes 1 peck	.75 .50 .25
22. " " 1 "	1.00 .75 .50	54. Citrouilles (3)	.75 .50 .25
23. Veaux du printemps	1.25 1.00 .75	55. Tomates 1 peck	.75 .50 .25
MOUTONS		56. Pommes 1 peck	.75 .50 .25
24. Béliers de 2 ans et plus	1.00 .75 .50	57. Pommettes 1 peck	.75 .50 .25
25. " " 1 "	1.00 .75 .50	58. Cocombes (6)	.75 .50 .25
26. Brebis âge quelconque	1.00 .75 .50	48ME CLASSE	
27. " " 1 an	1.00 .75 .50	59. Bas pour hommes	.75 .50 .25
28. Agneaux du printemps	1.00 .75 .50	60. Drap fait à la maison tout laine foulé et pressé, 7 verges	1.00 .75 .50
29. Agnelles " "	1.00 .75 .50	61. Flanelle blanche laine et coton 7 verges	1.00 .75 .50
VOLAILLES		62. Couvrepiéds	1.00 .75 .50
30. Oies (3)	1.00 .75 .50	63. Couverte blanche laine et coton	1.00 .75 .50
31. Pour plus beau coq avec deux poules du printemps	1.00 .75 .50	64. Couverte blanche toute laine	1.00 .75 .50
28ME CLASSE		65. Mitaines pour hommes	.75 .50 .25
32. Pour plus beau pain de farine		66. Gants pour hommes	.75 .50 .25
		67. Bas tout laine pour dame	.75 .50 .25

### RECLEMENTS DU CONCOURS

- Il n'y a que les membres qui ont payé leur abonnement qui peuvent concourir pour les prix énumérés ci dessus.
- Tout article exhibé doit être la propriété de l'exposant.
- Les animaux, articles ou objets achetés durant la présente saison n'ont droit à aucun des prix avant trois mois.
- Il n'est permis à aucun compétiteur de recevoir plus d'un prix pour un article du même genre, sauf dans la première classe pour les animaux vivants.
- Il n'est pas permis aux concurrents d'être présents ni d'importuner les juges pendant leur examen. La violation de ce règlement exclut l'exposant

- du droit de recevoir le prix.
- Les juges qui seront choisis commenceront l'examen à dix heures de l'avant midi, après que les objets auront été placés. Leur décision sera finale quant au mérite des objets.
- Les juges auront le droit de supprimer les prix dans les départements où ils jugeront que les animaux ou objets exhibés ne sont pas d'un mérite suffisant.
- Tout concurrent devra faire une déclaration que les effets qu'il exhibe sont sa propriété et ont été manufacturés à la maison du propriétaire et n'ont pas précisément concouru à une exhibition de cette société. Le grain devra être récolté dans l'année.

**Maxime Nadeau,** Président.  
**Jos R. Levesque,** Vice-Président.  
**Fred Nadeau,** Sec.-Trésorier.  
 DIRECTEURS :  
 THOMAS BANVILLE, THOMAS OUELLETTE, JOS COLLIN, BELONE PELLETIER, HECTOR NADRAU.  
 ADDITEUR—DENIS Z. DAIGLE.

## SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.  
 Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

### AVIS

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

### A Vendre

Me retirant des affaires pour cause de santé, je vends toutes mes propriétés d'Edmundston consistant en lots de terrains et aussi mon poste d'affaires et mon stock. Quiconque veut une bonne occasion n'en trouvera jamais de meilleure. Le plus tôt le marche se fera et le mieux ce sera pour l'acheteur Conditions faciles.

T. M. RICHARDS,  
 363 E. Edmundston, N. B.

### A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

### MAL DE TETE

Quand vous avez mal à la tête, prenez, au premier symptôme, une dose de

### POUDRES NERVINES de MATHIEU

et, en quelques minutes, votre mal aura disparu.

ELLES SONT EXEMPTES D'OPIMUM, DE MORPHINE ET DE CHLORAL.

DE VENTE PARTOUT ; 25c. LA DOSE DE 10 PAGES.

LA CIE. J. L. MATHIEU, Propriétaire SHERBROOKE, Que.

On demande un apprenti typographe S'adresser aux bureaux de l'Imprimerie.

**"LE MADAWASKA"**  
Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

FARIF D'ABONNEMENTS		Payable strictement d'avance	
CANADA		ETRANGER	
Un an,	\$1.00	Un an,	\$1.50
Six mois,	50c	Six mois,	75c

**TARIF DES ANNONCES**

Annonces légales, première insertion, la ligne	10 cts
par insertion subséquente, la ligne	5 cts
Annonces, (à vendre ou à louer) ne dépassant pas 10 lignes, 1ère insertion	50 cts
par insertion subséquente	25 cts
Avis de naissances, mariages et décès	25 cts
Ces derniers publiés gratuitement pour les abonnés	
Petites annonces, offre et demandes d'emploi, perdu, trouvé, etc.	25 cts
Tarif spécial pour annonces à long terme	

**NOTES LOCALES**

Les exercices des Quarante-Heures sont commencés à l'église paroissiale. Le Révérend père Rosaire Mille, dominicain, est le prédicateur. Les prêtres des paroisses voisines sont venus aider à notre dévoué curé. Une foule considérable suit les exercices. Les offices sont à 7 heures et demie le matin et 7 heures et demie le soir, suivi d'une instruction du célèbre prédicateur. Sans doute, que ces pieux exercices feront un bien immense dans la ville d'Edmundston et dans la paroisse en général, et ce n'est pas sans espoir.

Monsieur l'abbé J. B. Thibault, de Kedgwick, visite ses parents et ses nombreux amis d'Edmundston.

M. et Mme J. W. Hall sont de retour d'un voyage à Toronto.

Monsieur l'abbé Jean, curé de Glendyne, est au presbytère.

Monsieur Henri Morin de Montréal, inspecteur des agences françaises de la compagnie d'assurance L'Union Mutuelle de Portland, est dans notre ville aujourd'hui.

M. de John Soucy de Glendyne, P. Q. est en ville ces jours-ci.

Monsieur Jos Levesque, le populaire voyageur de la maison McCall, Sheehy & Son, Limited, est en ville depuis quelques jours. Monsieur Levesque paraît très satisfait du chiffre d'affaires que sa maison fait dans notre localité.

M. J. W. Hall, commerçant bien connu, vient de recevoir un autre char de chevaux. Avis à ceux qui auraient besoin d'un bon cheval.

**L'Heureuse Chute**

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (560) contient NEUF morceaux de musique dont voici les titres :

- 1o Ma Valse, morceau inédit pour le piano, par l'auteur de "Gavotte Rose".
- 2o L'Heureuse Chute, mélodie interprétée par Victor.
- 3o Pro Patria, chanson patriotique d'Henri Miro.
- 4o Les Vacances en Déroute, chanson d'enfant par Auguste Charbonnier.
- 5o Hymne à la Gaîté, mélodie inédite de A. Fassio.
- 6o Laissez moi Dormir, mélodie célèbre d'Ernest Lavigne.
- 7o Adam fut un pauvre homme, chanson reconstituée par A. Charbonnier.
- 8o Complainte du Juif Errant, publié sur demande générale.
- 9o Boy Scouts March, pour le piano.

Aussi "L'Art du Chant", d'après les meilleurs auteurs - Se leçon. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50; Etats-Unis \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal. Catalogue de primes envoyé gratis.

**Accident d'Automobile**

Vendredi dernier, M. Maxime Albert accompagné de sa dame et de M. Pierre Colin et sa dame, de St-Hilaire, s'en venait en automobile, en promenade à Edmundston. Arrivés dans la côte chez Gilbert Guerrette, côte rocailleuse et abrupte, ils rencontrèrent le petit garçon de M. Denis Hébert qui descendait la côte à la course, à la rencontre de l'auto, en faisant rouler un petit cercle de fer ; amusement favori des enfants. Le petit garçon était sourd-muet. Il courait à côté du chemin, la tête baissée. Arrivé à quelques pieds de l'auto, le cercle qu'il faisait rouler prit la direction de l'auto et le petit le suivant vint se frapper le front sur le "garde-vase" de l'automobile, le tuant instantanément. Le pauvre petit à cause de son affliction de naissance, n'entendit pas venir la machine et ne la vit pas venir non plus, ayant son intention au cercle qu'il conduisait.

D'après les renseignements que nous avons eus aucun blâme n'est imputable à qui que ce soit.

C'était le seul enfant de M. Denis Hébert. Les nombreux amis de M. et Mme Hébert sympathisent bien sincèrement avec eux dans cette rude épreuve.

**Décès**

Est décédée au commencement de la semaine Madame Robert Levesque, née Picard, à l'âge de 54 ans, après un an de maladie soufferte avec résignation. Il y a quelques temps, Madame Levesque alla consulter un spécialiste à l'Hôtel-Dieu du Précieux sang, à Québec.

Elle fut renvoyée chez elle pour mourir au milieu des siens les médecins de l'abandonnant qu'une opération serait inutile. Elle laisse pour la pleurer dix enfants dont trois filles ; Madame Denis Fournier, d'Edmundston ; Madame Albert Lavoie de St-Basile et Melle Amis. Les garçons sont Thomas, Willie, Félix, Pitre, Xavier et Denis.

Ses funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale d'Edmundston mardi matin. Nos condoléances à la famille.

**Accident a Plaster Rock**

Un triste accident, qui a coûté la vie à un jeune homme du Madawaska, est arrivé à Plaster Rock, comté de Victoria, mardi dernier.

M. Arthur Pelletier fils de M. Paul Pelletier de St Hilaire, travaillait sur le Transcontinental, sous le contre-maître M. Jos Rossignol d'Edmundston, à préparer la voie ferrée. Lorsque le train d'ouvrage arriva près de l'endroit où il travaillait, le jeune Pelletier alla à la rencontre du train, et tandis que le train était encore en mouvement, il essaya de monter dans le dernier char. Il faut croire qu'il manqua sa prise, car il fut renversé sous le char qui lui défonça le crâne. Il expira une heure après, sans avoir pris connaissance. Les autorités du Transcontinental le firent transporter à Edmundston, et le coroner, M. Léville J. Cyr fut notifié de l'accident. Après avoir entendu les témoignages le coroner jugea qu'une enquête n'était pas nécessaire. M. Arthur Pelletier laisse pour le pleurer une épouse inconsolable et un jeune enfant.

ter à Edmundston, et le coroner, M. Léville J. Cyr fut notifié de l'accident. Après avoir entendu les témoignages le coroner jugea qu'une enquête n'était pas nécessaire. M. Arthur Pelletier laisse pour le pleurer une épouse inconsolable et un jeune enfant.

**Le choix des grains de semence**

En choisissant une variété de blé ou d'avoine de semence, plusieurs cultivateurs sont tentés de faire l'essai de variétés différentes de celles de leurs voisins. Ce principe est entièrement faux. Lors de la visite de 100 fermes, dans le comté de Waterloo, en 1912, l'agent de la Commission de la Conservation a trouvé que l'on y semait 28 variétés d'avoine et 16 de blé ; il a compté 18 variétés d'avoine dans le comté de Northumberland et 19 dans celui de Carleton. Des examens précédents ont montré que de pareilles conditions existaient dans les autres provinces.

Plusieurs cultivateurs ont éprouvé des pertes réelles pour n'avoir pas semé les variétés voulues. La variété qui s'adapte le mieux aux fermes du Canada, visitées par la Commission en 1912, est celle qui se trouve parmi les deux ou trois premières de la liste de celles essayées à la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, ou à l'école d'agriculture de Guelph.

Il faut semer une variété qui a été éprouvée et qui a donné de bons résultats, pendant plusieurs années et si les voisins sèment la même variété tant mieux pour eux.

5555 - Le choix 34  
Se mettre en garde contre les variétés représentées dans les catalogues ou recommandées par les agents. Les différentes institutions éprouvent les diverses variétés ; elles se font toujours un plaisir de fournir, sur demande, tous les renseignements voulus à la ferme expérimentale la plus rapprochée, ou la ferme expérimentale centrale, à Ottawa, ou bien au collège d'agriculture le plus voisin. - F. C. N.

Vingt pour cent des 400 cultivateurs visités au cours de l'examen agricole dans l'Ontario en 1915 ne savaient pas les noms des variétés des grains semés sur leurs fermes. Dans le comté de Dndas, où 100 cultivateurs ont été visités, 11, seulement des 86 qui cultivaient de l'orge savaient le nom de la variété. Soixante-quatre pour cent, de tous les cultivateurs visités connaissent le nom de la variété d'avoine semée. Ceux qui ne connaissent pas la variété qu'ils sèment s'exposent à faire usage de grains impropres à leur champs. Rien n'exuse une telle ignorance.

Tout cultivateur semant un grain qu'il ne connaît pas demeure dans le voisinage d'un fermier qui cultive une variété quelconque dont les qualités productrices ont été éprouvées, et dont il pourrait se procurer de sa semence. Les cultivateurs qui manquent de semence pour l'année suivante devraient y voir de bonne heure et choisir une variété qui a été reconnue bonne. La ferme expérimentale centrale à Ottawa et les divers collèges agricoles ont fait de tels essais pour le profit des cultivateurs ; les résultats seront fournis gratuitement sur demande. - F. C. N.

**A Vendre**

Me retirant des affaires pour cause de santé, je vends pour cause de santé, je vends toutes mes propriétés d'Edmundston consistant en lots de terrains et aussi mon poste d'affaires et mon stock. Quelqu'un veut une bonne occasion n'en trouvera jamais de meilleure. Le plus tôt le marche se fera et le mieux ce sera pour l'acheteur. Conditions faciles.

T. M. RICHARDS,  
Edmundston, N. B.

**La Guerre**

Londres, 5. - Dans une offensive combinée des troupes anglo-françaises au nord de la Somme, les alliés ont fait hier, des progrès notables. Les Anglais ont capturé, environ 2000 verges de tranchées allemandes sur une profondeur de 800 verges, y compris tout le village de Guillemont. Le village entier de Ginchy avait aussi été pris, mais les Anglais durent se retirer subsequment et n'en retiennent qu'une partie, malgré la violence du feu de l'artillerie allemande. 800 Allemands ont été faits prisonniers. Entre la Somme et l'Ancre, le combat a été violent. L'Avance anglaise s'est accomplie en dépit d'une résistance acharnée, mais partout des progrès ont été faits quant même et maintenus : les contre-attaques ennemies n'ont eu pour résultat que des pertes énormes pour les boches.

Ces succès ont donné eours à des réjouissances à Londres et aux quartiers généraux des alliés. Les Anglais ont fait un millier de prisonniers ; presque tous les Allemands du secteur de Guillemont ont été tués.

**Les succès français**

Paris, 5. - Un combat sanglant est engagé sur les deux rives de la Somme où les Français ont fait des gains nouveaux à l'est du village de Laforest, au nord de la rivière et au nord, en attaquant avec succès les positions ennemies sur un front de 12 1/2 milles, entre Barleux et Chalues.

Les villages de Soyecourt et de Vermandovillers ont été pris d'assaut par les Français. Ceux-ci ont fait 5000 prisonniers depuis deux jours sur la Somme.

Des progrès ont aussi été accomplis sur la droite de la Meuse, dans la région de Fleury, secteur de Verdun.

**A nos abonnés**

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence ; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

**BUANDERIE**

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston.

A LOUER. - Je désire louer une maison d'a peu près 6 ou 7 appartements, pas d'enfants. On pourra s'adresser par la maille à : JOSEPH RAYMOND, Edmundston, N. B.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

Fondée en 1900  
Incorporee par Acte du Parlement en juillet 1900  
SIEGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL.

Capital autorisé	\$2,000,000.00
Capital payé et surplus	\$1,850,000.00
(au 31 Dec. 1918)	

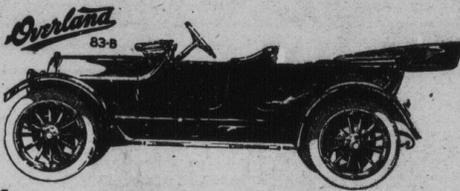
75 succursales dans les provinces de Québec, d'Ontario et du N.-Brunswick.  
**Conseil d'Administration**  
Président : M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin Limited, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
Vice-Président : W. P. CARSEY, Capitaliste.  
Vice-Président : TANCREDE BIEVENNU, Administrateur de la Lake of the woods Milling Co.  
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."  
Hon. ALPHONSE RACINE, De la maison de gros Alphonse Racine Life.  
M. L. J. O. BRUCHERMIN, De la Librairie Beauchemin, Limited.  
M. MARTIAL CHEVALIER Directeur Général, Crédit Foncier Franco-Canadien.

**BUREAU DE CONTROLE**  
(COMMISSAIRES CENSEURS)  
Président : Hon. SIR ALEX. LACOSTE, C. R., Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.  
Vice-Président : Docteur R. P. LACHAPLLE, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
Hon. N. PERODRAU, N. P. Administrateur Montreal Light Heat & Power Co.

Succursale : EDMUNDSTON, N. B.  
LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

**"Overland"**

MODELE 83 - \$965.00 F.O.B. Toronto  
MODELE 75 - \$850.00 F.O.B. Toronto



Eclairage électrique. Demarreur électrique. Sirène électrique. "Demountable rimes". Anti dérapants (non-skid) en arrière.

**T. E. BOUDREAU,**  
AGENT,

du Comté de Madawaska et une partie du Comté de Restigouche.  
**EDMUNDSTON, N. B.**

**Très Important**

J'informe ma nombreuse clientèle et le public en général que je dois déménager mon atelier de tailleur le

**1er MAI**

dans la maison de JOS BERUBE, Rue de la Traverse. Porte voisine de la Pharmacie.

UNE VISITE EST SOLLICITEE  
SATISFACTION GARANTIE  
A DES PRIX RAISONNABLES

**J. F. LEBEL,**  
Tailleur  
Edmundston, N. B.

**AVIS**

Le Docteur Z. Vézina, de Fraserville, spécialiste pour les yeux, nez, gorge et oreilles viendra à Edmundston tous les deuxièmes et quatrièmes lundis et mardis de chaque mois, et se tiendra à la disposition de ceux qui voudront le consulter, du lundi midi au mardi soir, chez Monsieur Jos Gagné près de l'Hôtel Royal.

**Institutrice demandée**

Institutrice de troisième classe pour enseigner à Powers Creek, N. B.  
S'adresser à : REGIS BEAULIRU, Powers Creek, N. B.  
**J. A. DAIGLE**  
HOTELLIER  
ANDERSON SHING, N. B.